

## Ne soyez pas troublés

Jean 14.1-12

Jean 14.1-12

1»Que votre cœur ne se trouble pas! Croyez en Dieu, croyez aussi en moi. 2Il y a beaucoup de demeures dans la maison de mon Père. Si ce n'était pas le cas, je vous l'aurais dit. Je vais vous préparer une place. 3Et puisque je vais vous préparer une place, je reviendrai et je vous prendrai avec moi afin que, là où je suis, vous y soyez aussi. 4Vous savez où je vais et vous en savez le chemin.»

5Thomas lui dit: «Seigneur, nous ne savons pas où tu vas. Comment pouvons-nous en savoir le chemin?» 6Jésus lui dit: «C'est moi qui suis le chemin, la vérité et la vie. On ne vient au Père qu'en passant par moi. 7Si vous me connaissiez, vous connaîtriez aussi mon Père. Et dès maintenant vous le connaissez et vous l'avez vu.»

8Philippe lui dit: «Seigneur, montre-nous le Père, et cela nous suffit.» 9Jésus lui dit: «Il y a si longtemps que je suis avec vous et tu ne me connais pas, Philippe! Celui qui m'a vu a vu le Père. Comment peux-tu dire: 'Montre-nous le Père'? 10Ne crois-tu pas que je suis dans le Père et que le Père est en moi? Les paroles que je vous dis, je ne les dis pas de moi-même; c'est le Père qui vit en moi qui fait lui-même ces œuvres. 11Croyez-moi: je suis dans le Père et le Père est en moi. Sinon, croyez[-moi] au moins à cause de ces œuvres!

12»En vérité, en vérité, je vous le dis, celui qui croit en moi fera aussi les œuvres que je fais, et il en fera même de plus grandes, parce que je vais vers mon Père.

Chacun sa route, chacun son chemin, passe le message à ton voisin, dit une chanson des années 90. C'est un appel à la tolérance, à accepter l'autre sans jugement. Mais sur le plan de la foi, est-ce qu'il y a plusieurs chemins, et finalement, peut importe en qui, en quoi on croit tant qu'on le fait sincèrement ?

Une autre chanson dans ces mêmes années dit « nous allons tous même direction, nulle part, oui mais ensemble ». Être ensemble, ne pas être seul, c'est réconfortant, stimulant, mais ne pas savoir où on va, c'est dangereux. « L'essentiel n'est pas la destination, mais le chemin. » C'est un appel à vivre pleinement toutes les étapes d'un voyage, mais on se prépare différemment selon l'endroit où on va. Et quand on traverse des difficultés, se rappeler la destination peut aider à avancer. Quand je fais une randonnée, savoir que je vais arriver à un beau lac, ou une belle vue m'aide à trouver des forces. Dans le texte d'aujourd'hui, Jésus se présente comme le chemin, la vérité et la vie. Pourquoi une telle affirmation ? Que veut-elle dire ? Qu'est-ce qu'elle implique ? Avant de lire le passage du jour, nous allons prier avec des extraits d'un texte d'Antoine Nouis.

« O Dieu, ta Parole est comme le feu, éclaire-nous Ta Parole est comme l'eau, rafraîchis-nous Ta Parole est comme la terre, enracine-nous Que ton Esprit nous accorde un cœur ouvert à ta Parole, et une intelligence accueillante à ton évangile. Derrière les mots que nous entendons, donne nous de discerner ta Parole de vie, ta Parole pour nos vies. Donne nous d'entendre ton Évangile et

de le mettre en pratique. Amen »

### **Ne soyez pas troublés...**

Dans le passage que nous venons de lire, l'ambiance est assez lourde et pleine d'interrogations. Jésus vient de laver les pieds de ses disciples, et parle de plus en plus de sa mort et de son retour vers le Père. Il a annoncé que Judas allait le trahir alors ce dernier quitte les lieux. Puis il déclare que Pierre le reniera. Il fait un discours d'adieu, en récapitulant aux disciples l'essentiel de son message, qui commence par « aimez-vous les uns les autres », au chapitre précédent et se poursuit par notre lecture. On peut imaginer le trouble des disciples qui ne comprennent pas vraiment, qui doutent aussi de leur foi, et sont peut-être aussi déçu de Jésus qui n'est pas le libérateur qu'ils imaginaient.

Jésus ne leur reproche pas ce trouble, ni leurs questions. mais il leur dit « croyez en Dieu, croyez en moi ». Croyez, ou ayez foi, c'est à dire, mettez votre confiance en moi. Croire en Dieu ce n'est pas l'adhésion à un système de règles, ou une connaissance purement intellectuelle. On raconte qu'un traducteur, séjournant dans un village pour traduire la Bible dans la langue locale, s'est trouvé bien embêté pour traduire le mot foi, puisque dans ce dialecte, il n'existait pas de mot pour désigner la confiance. Alors il s'est assis dans un fauteuil, a levé ses jambes et demandé à la personne du village chargée de l'aider « ça, comment on le dit » ? Et la personne a répondu « s'appuyer de tout son poids sur ». C'est ainsi qu'il a pu traduire cette notion de foi. Jésus invite les disciples à s'appuyer de tout leur poids sur lui, et leur donne une espérance.

« Je vais vous préparer une place, je reviens vous prendre auprès de moi pour que là où moi je suis, vous soyez vous aussi ». Jésus ne part pas en abandonnant ses disciples, mais au contraire, il leur prépare une place. Un endroit spécifique, pour chacun d'eux. Et pour nous aussi, Jésus a préparé une place. Quel cadeau, quel honneur ! Cette place n'est pas donnée car je la mérite, mais car je place ma foi en Jésus. Cette place est dans le Royaume de Dieu, donc on pense à après la mort, mais c'est aussi dès maintenant. Nos noms sont inscrits dans le livre de vie. Même dans la difficulté, Dieu nous tient dans sa main, et nous offre sa présence à chaque instant. Par son Esprit, Dieu vient habiter en chacun de nous d'une façon particulière. Il y a beaucoup de demeures, beaucoup de façons de vivre la foi, d'être en relation à Dieu. Nous sommes assurés que ces demeures sont bien dans la Maison du Père, et pour y accéder il n'y a qu'un seul chemin.

### **Le chemin, la Vérité et la vie**

C'est Thomas qui interroge à propos du chemin. Jésus vient d'en parler sur un plan spirituel, et Thomas a du mal à comprendre, alors il ose poser la question. Ça montre qu'il prend au sérieux la parole de Jésus. Même avec Jésus « la pire question est celle qu'on ne pose pas ». Et la question du chemin est très importante chez les juifs. L'Éternel a tracé un chemin au peuple en lui faisant traverser la mer, puis dans le désert avec la nuée le jour et le feu la nuit. Sur le plan symbolique, le chemin désigne un choix qui oriente toute la vie, d'où les appels de Dieu à choisir le chemin de la vie / de la bénédiction, plutôt que

celui de la mort /de la malédiction.

La vérité, chez Jean, désigne la révélation divine de Dieu à l'homme, donc Jésus.

Et pour la Vie, on pense bien sûr à la résurrection, où Jésus triomphe de la mort, mais aussi au fait que Jésus est source de Vie, comme le rappelle Jean dans son prologue en disant que tout est venue à l'existence par Jésus, et qu'en lui se trouve la vie.

Alors pourquoi cette affirmation triple, ce je suis le chemin, la vérité et la vie ? Car ces mots ne peuvent s'entendre qu'en lien les uns avec les autres. La vérité venant du Christ nous met en chemin, ce n'est pas une foi statique, où on est campés sur une idéologie froide, mais une relation vivante qui nous bouscule dans notre façon de penser, nous déplace, nous met en mouvement. Et cette vérité conduit à la vie, comme nous l'avons vu la semaine dernière où Jésus se présente comme la porte par laquelle on passe pour être sauvés. On peut faire le même exercice, en se demandant ce que serait le chemin sans la vérité et la vie : on avance sans but ? Et la vie sans chemin ni vérité...des expériences sans fondement, avec le risque de tourner en rond !

On peut aussi penser à l'épisode des pèlerins d'Emmaüs, relaté en Luc 24 v 15. Le jour de la résurrection, deux disciples cheminent en discutant, Jésus se joint à eux et leur explique toutes les écritures le concernant, mais il ne le reconnaissent pas tout de suite. Ils proposent au voyageur de rester avec eux, et quand ce dernier rompt le pain, leurs yeux ouvrent et ils réalisent qu'il y avait comme un feu en eux pendant qu'il leur expliquait les Écritures. Mais c'est en marchant, qu'ils vont donc découvrir la vérité et le Ressuscité (la vie) !

Enfin, cette triple affirmation montre le lien que Jésus fait avec l'ancien testament. Déjà, dans le « je suis » de Jésus, on retrouve le « je suis » prononcé par Dieu quand il se présente à Moïse. Le Fils a la même autorité que le Père. Et on voit aussi le lien avec l'ancienne alliance, lui qui affirme ne pas supprimer la Loi juive, mais l'accomplir pleinement. En effet, le mot « Torah », veut dire « enseigner » mais selon l'étymologie hébraïque du terme, on peut aussi y voir les notions de chemin, voie, mise sur la route, enfantement. Là encore, une foi porteuse de vie, de mouvement et qui va vers le Père.

### **Celui qui m'a vu a vu le Père**

Ainsi, connaître Jésus c'est connaître le Père, et c'est une affirmation très forte ! En Jésus, le Père se laisse rencontrer. Connaître, dans la Bible, implique une expérience, une intimité, pas juste un savoir intellectuel. Les disciples en côtoyant Jésus ont noué un lien avec lui. Ils l'ont vu agir, ont été enseignés, ont marché avec lui. Très fort aussi, Jésus emploie le verbe « voir » le Père. Or dans l'ancien testament, c'est impossible de voir Dieu face à face, sous peine de mort. La différence entre Dieu, parfait, et l'être humain pécheur est trop grande.

Alors on peut comprendre que Philippe a du mal avec l'affirmation de Jésus « Si vous me connaissiez, vous connaîtriez aussi mon Père. Et dès maintenant vous le connaissez et vous l'avez vu ». Cependant, sa question montre son désir de chercher Dieu, alors Jésus lui explicite les choses.

Jésus n'est pas juste un intermédiaire entre le Père et les être humains, ce n'est pas un être un peu comme un ange, qui aurait été créé par Dieu pour nous

délivrer des messages de sa part. Jésus est Dieu, il existe de toute éternité ; par lui, en lui, et pour lui tout a été créé, et il est le parfait médiateur, puisqu'en lui se trouvent la divinité et l'humanité. Jésus exprime en paroles et en actes l'action de Dieu qui veut sauver le monde en faisant en sorte que chaque homme, chaque femme puisse se réconcilier avec lui. Voir le Fils c'est voir le Père, et pour que nous puissions nous saisir de cette révélation, une fois que Jésus sera remonté au ciel, Dieu nous enverra son Esprit. Les versets qui suivent notre passage en parlent explicitement. Je l'ai sûrement déjà raconté, mais lors d'un cours Alpha, on discutait de la difficulté à ne pas voir Dieu, à ne pas avoir connu Jésus comme une personne physique. On se rêvait à être du temps des disciples...et là, Flavien nous dit « mais enfin, nous avons l'Esprit ! » Plus que Dieu à côté de nous, nous pouvons avoir Dieu en nous, comme nous en Dieu, comme le Fils est dans le Père, et le Père est dans le Fils. Nous sommes invités dans la Trinité. Et peut importe si nous ne comprenons pas tout !

Enfin, Jésus nous promet que nous ferons des œuvres plus grandes que celles qu'il a faites ! Ça peut laisser songeur, lui qui a guéri, multiplié des pains, chassé des démons, ressuscité Lazare. On devrait faire plus que tout ça ? Non, tout ce que je viens d'évoquer ne sont pas des œuvres, mais plutôt des preuves de l'œuvre de Jésus. Et son œuvre c'est proclamer le Salut, la délivrance sur le péché et la mort. Et après le retour de Jésus vers le Père, cette œuvre va effectivement devenir plus grande encore, puisque qu'elle s'est étendue à travers les siècles, et les lieux. Jésus vivait aux alentours de la Galilée, puis les disciples ont élargi le cercle, avec Paul la bonne nouvelle a atteint l'Europe (entre autre), puis le reste du monde !

Alors en conclusion, ce texte nous rappelle que croire, qu'avoir la foi, ce n'est pas tout savoir. Au contraire, c'est être un chercheur, une chercheuse de Dieu jour après jour. Il y a toujours des choses à découvrir sur qui est Dieu, et qui nous sommes. Osons se poser des questions, lui demander des éclaircissements. C'est aussi une invitation à prier en vérité, en reconnaissant notre ignorance, notre curiosité, notre besoin, notre dépendance.

Avoir la foi c'est placer notre confiance en Jésus, qui nous mène au Père par l'Esprit-Saint. Comme nous l'avons dit la semaine dernière, il y a qu'une porte. Et là, il n'y a qu'un seul chemin. Mais c'est un chemin de vie, qui ouvre, déplace, libère. Un chemin où Dieu nous accompagne, et où nous pouvons aussi compter sur nos frères et sœurs. Suis-je sur le bon chemin ? Et si j'y suis, je peux tomber, marcher sur un terrain difficile, mais je ne suis pas seul(e) Avoir la foi, c'est faire, comme Jésus, les œuvres du Père. Alors tout comme il y a plusieurs demeures, plusieurs façons de vivre sa foi, il y a aussi plusieurs manières d'accomplir l'œuvre de Dieu, de proclamer Jésus autour de nous. Est-ce que j'ose le faire ? Comment ? Nos paroles mais aussi notre comportement sont un témoignage.

En mot de la fin, « Ne soyons pas troublés », nous avons une espérance.

Laetitia Puyade